

CHANTEZ, PRIEZ, CÉLÉBREZ LE SEIGNEUR,

Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuples du monde,
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.

4. Il perçut le cri de son peuple,
Éternel est son amour,
Le guida en terre promise,
Éternel est son amour,
10. Acclamez Dieu, ouvrez le Livre,
Éternel est son amour,
Dieu nous crée et Dieu nous délivre,
Éternel est son amour,

SÉQUENCE



Le voici, le pain des anges, il est le pain de l'homme en route, le vrai pain des enfants de Dieu, qu'on ne peut jeter aux chiens. D'avance il fut annoncé par Isaac en sacrifice, par l'agneau pascal immolé, par la manne de nos pères. Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants. Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints. Amen.

MAGNIFICAT AU DIEU DE VIE

**Magnificat, magnificat,
Grand est le Seigneur qui s'intéresse à l'homme.
Magnificat, magnificat,
Loué soit le Dieu qui engendre la vie.**

2. Béni soit Dieu, c'est lui qui nous libère,
De nos péchés il ne se souvient plus.
Voici l'enfant qui rentre chez son Père,
Il l'attendait, ses bras se sont tendus.
3. Béni soit Dieu qui garde sa promesse,
Par Israël toute bénédiction.
Dieu de l'histoire, il se donne sans cesse
Pour qu'à jamais chante la création.



23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81
51 av. de la Châtaigneraie T. 05 56 45 82
<http://paroisse-pessac.fr>
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

**Informations
Paroissiales
du 14/06/20
au 20/06/20**

Merci de ne pas laisser la feuille de célébration sur place

La fête du Très Saint Sacrement prend pour nous cette année un sens particulier. En effet nous avons jeûné de communion, de célébration eucharistique pendant deux mois et comme toujours l'absence permet de vivre le manque et de prendre conscience de la valeur de ce qui nous fait défaut. On s'habitue à tout, et l'eucharistie n'échappe pas à cette façon dont on perd naturellement l'attention même pour ce que nous avons de plus précieux. L'eucharistie est le lien, le nœud de nos vies avec la vie du Christ. Un lien indispensable avec lui et entre nous que réalise et illustre parfaitement la célébration eucharistique, tissée des deux fils inséparables de l'intimité avec Dieu et de la communion entre nous. Ce dimanche, de nouveau nos trois églises sont disponibles pour nous accueillir. L'église Saint Jacques s'est transformé et le carrelage clair de son sol désormais l'éclaire et la rend encore plus accueillante. La vie liturgique a repris complètement avec le rythme habituel des messes dominicales et de semaine. Alors que nous sommes encore un peu comme groggy après cet épisode douloureux dont nous sortons, n'oublions pas ceux qui vivent l'épidémie de par le monde dans sa phase agressive et mortelle. En ce jour de célébration du don du pain de vie n'oublions pas les paroles de Saint Paul « Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps ». Communions pour tous les hommes à l'amour de Dieu, et portons-leur la communion de notre fraternité. Ne laissons personne hors de notre communion.

Père FM LAUROUA



**Dimanche 14 juin
Solennité
Du Saint Sacrement**

INTENTIONS

Jean-Paul LABUSSIÈRE (St Jacques)
Familles LONGHI et FOUILLARD (St JM V)

LECTURE SUIVIE DE L'ÉVANGILE DE St Jean
Avec le père Frédéric Marie Lauroua
Samedi 20 Juin de 16h30 à 17h30
à St JM Vianney (Eglise)

OBSÈQUES DE LA SEMAINE



**SOLAS Raoul
DANDURAND Monique
THOMAS Jacqueline
BARRE Francis
STALIN André**

MESSES ET TEMPS DE PRIÈRE EN SEMAINE

Reprise des messes et temps de prière à St Martin, St Jean-Marie Vianney et à St Jacques aux horaires habituels,

Le bon déroulement des célébrations dépend de tous. Pour cela, chacun est invité à apporter son aide pour l'accueil, l'accompagnement, les nettoyages liés aux contraintes sanitaires. **Voir contacts en haut de la feuille**

SOLENNITÉ DU SAINT SACREMENT- ANNÉE A - 2020

PREMIÈRE LECTURE : Du livre du Deutéronome (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »

PSAUME : (Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

DEUXIÈME LECTURE : De la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 10, 16-17)

Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

ÉVANGILE : De Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

HOMÉLIE

Le texte de la 1^o lecture est un passage du Deutéronome. Il met dans la bouche de Moïse trois discours qui sont comme son testament et qui reprennent l'Exode. A une exception près, il n'y est pas fait allusion à l'événement essentiel de la Pâque. Le peuple est captif en Égypte et il saisit la fête des Azymes, célébrée au désert, pour s'évader et s'enfoncer dans le désert du Sinaï où il est pratiquement impossible de trouver de la nourriture. Le peuple a faim, il regarde en arrière, regrette les marmites d'Égypte. Il se révolte et se tourne vers Moïse qui se tourne vers Dieu. Dieu envoie la Manne, chaque matin, cette nourriture qui n'avait pas de goût, mais qui a nourri le peuple dans sa longue marche. Dieu a voulu lui faire faire l'expérience de la pauvreté et lui faire découvrir que l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Jésus aussi nourrira son peuple de deux manières. Près de Tibériade, il entraîne la foule sur la montagne, il leur parle longuement et quand le soir tombe il se tourne vers les disciples pour nourrir cette foule. Un petit garçon a cinq pains et deux poissons, Jésus les prend, les bénit et le leur donne. Il nourrit cinq mille hommes et il reste douze corbeilles, autant que de tribus en Israël. Au-delà de la foule, c'est son peuple qu'il peut nourrir.

La multiplication des pains est un signe avant coureur, annonciateur de l'eucharistie. Dieu qui nourrit son peuple dans le monde entier jusqu'à la fin des temps.

Quand il a eu multiplié les pains Jésus s'efface, mais la foule le retrouve et il les rassemble dans la synagogue de Capharnaüm où il fait le long discours sur le Pain de Vie. Un discours sur la foi. Mais à la fin du discours il y a quelques phrases qui concernent l'eucharistie. C'est l'évangile d'aujourd'hui : « Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel » On perçoit le parallèle avec la manne et la différence.

Une phrase est incompréhensible pour les juifs : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. » Le sang c'est la vie, toucher au sang c'est se faire l'égal de Dieu. Et Jésus insiste « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous ». La Vie éternelle. Chaque fois que nous communions au corps du Christ, chaque fois c'est l'Éternel que nous accueillons, qui vient en nous. Pas étonnant qu'il nous dise « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » La résurrection est déjà présente à l'intérieur de nous même, agissante en nous. Mais s'il vient en nous, c'est pour que nous vivions de Lui, le laisser transparaître à travers ce que nous sommes.

Le texte du Deutéronome commençait par les mots « Souviens toi », mais pour un juif se souvenir ce n'est pas seulement se rappeler un événement, c'est retrouver les sentiments de ceux qui les premiers ont vécu l'événement. C'est cela faire mémoire. Ce que le Christ nous a dit après avoir institué l'eucharistie : « Faites ceci en mémoire de moi » Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. Faire mémoire, c'est revivre à l'intérieur de nous même la mort et la résurrection.

La mort : celui qui veut être mon disciple qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Voilà la mort que nous avons à vivre, renoncer à nous même pour permettre aux autres de vivre. Nous vivons alors en disciples du Ressuscité, la Vie fait son œuvre en nous.

Faisons-nous vraiment mémoire quand nous participons à l'eucharistie ?

Père Francis Bacqueyrisses